

Pour évaluer les risques de thromboses dues à la pilule



Certains types de contraceptifs peuvent être dangereux pour des femmes ayant des prédispositions aux thromboses. Il y a désormais un moyen de savoir quel est celui qui convient le mieux. DR

Test La start-up Gene Predictis, sise à l'Innovation Park de l'EPFL, a développé le premier test permettant d'évaluer les risques de formation de caillots de sang dans les vaisseaux (thromboses) lors de la prise de contraceptifs combinés. Appelé PP, pour «Pill Protect», ce test s'appuie sur une étude portant sur 1'622 cas.

Plus de 100 millions de femmes dans le monde prennent des pilules combinées. Presque toutes les marques de contraceptifs proposent cette formule. Elle contient deux hormones, un œstrogène de synthèse (ethinylestradiol) présent dans toutes les pilules ainsi qu'un progestatif (des hormones contenant des stéroïdes), qui varient en genre et en quantité suivant les marques. Or ces contraceptifs combinés peuvent provoquer des thromboses. Une femme sur mille en est victime, à la suite de la prise de ces contraceptifs. Les cas peuvent être une simple petite phlébite qui peut même passer inaperçue à des cas graves, voire mortels, d'embolie pulmonaire. En Suisse, Swissmedic enregistre chaque année environ 400 cas de thromboses liées aux contraceptifs combinés.

Prévention par la génétique

Gene Predictis a mené une étude sur plus de 1'600 femmes utilisant ce type de pilule. Les données ont été récoltées par le groupe du Pr. Morange de l'Hôpital Timone à Marseille et dans le cadre de l'étude Colaus (voir Néo Santé N° 2). Près de la moitié des femmes étudiées ont développé un évé-

nement thrombotique ou plus grave thromboembolique. Pour les autres, ce mode de contraception ne pose en principe pas de problème, sachant toutefois que le risque zéro n'existe pas et qu'une personne, homme ou femme, même sans prédisposition peut être victime d'un caillot.

Menée en collaboration avec le groupe du Prof. Zoltàn Kutalik du CHUV et membre de l'Institut Suisse de Bio-informatique, l'étude a permis d'identifier deux nouvelles variantes génétiques qui, bien que connues, n'avaient pas, jusque-là, été reliées au risque de thromboses associées aux contraceptifs. Elle a également pu reconnaître des facteurs cliniques et génétiques permettant d'estimer le risque de thromboses dues à l'absorption de contraceptifs oraux combinés. Autrement dit, ce test, nommé Pill Protect (PP), qui est remboursé par l'assurance maladie, donne la possibilité de définir à l'avance les risques, ou niveaux de risques pour certaines femmes.

Autorisation spéciale

Pour obtenir le test, les femmes concernées s'adresseront à leur gy-

nécologue ou leur médecin traitant, car il n'est effectué que sur prescription médicale. Le médecin prendra le prélèvement pour l'envoyer au laboratoire Gene Predictis. Ce labo est autorisé par l'Office Fédéral de la Santé Publique (OFSP) à procéder à des analyses médicales en génétique et microbiologie moléculaire. Les résultats sont transmis au médecin qui pourra ensuite s'entretenir avec la femme sur le meilleur mode de contraception à adopter.

Cette importante étude a été menée par l'équipe scientifique de Gene Predictis que dirige Goranka Tanackovic-Abbas-Terki, PhD (voir Néo Santé N° 2) L'étude a été dirigée par Joëlle Michaud, Dr. Phd et directrice scientifique. Elle a d'ailleurs fait l'objet d'une publication par PLOS ONE. Cette revue scientifique, est éditée par la «Public Library of Science» et diffusée exclusivement en ligne.

Nina Brissot